

Les entreprises françaises ne protègent pas assez leurs données

Source : Les échos 24 décembre 2009

Selon une enquête mondiale de PricewaterhouseCoopers, les attaques ciblant les données des entreprises ont presque doublé en 2009. 63 % des décideurs comptent augmenter leur budget sécurité informatique, mais la France reste à la traîne.

Les entreprises françaises ont-elles vraiment pris conscience qu'il fallait protéger leurs données immatérielles de la même manière que leurs produits et stocks physiques ? Pour Pricewaterhouse Coopers, la réponse est définitivement «non ». Pour la 11^e année d'affilée, le cabinet de consultants a mené l'enquête dans le cadre de son étude mondiale «Global State of Information Security » : 7200 responsables en entreprises dans 130 pays ont été interrogés sur la manière dont ils sécurisent l'information et les données personnelles. PDG, directeurs financiers, «DRH, responsables IT et-ou sécurité ... tout le monde a été mis à contribution. Premier constat : en 2009, les attaques ciblant directement les données des entreprises dans le monde ont presque doublé (+ 44%). Avec des conséquences non négligeables. En moyenne, la perte financière atteint près de 1 million de dollars sans parler des effets négatifs sur l'image. L'affaire de l'informaticien qui a dérobé la liste des 3000 « évadés fiscaux » chez son employeur HSBC pour la livrer au fisc français en est la plus récente et spectaculaire illustration. Mais c'est un peu l'arbre qui cache la forêt « *Avec la crise, la frustration professionnelle et le stress qui montent dans les entreprises, certains salariés tentent parfois de se venger en emportant avec eux des données commerciales ou technologiques sensibles pour les offrir à un concurrent et employeur potentiel. Nous avons beaucoup de témoignages - confidentiels - en ce sens*, relève Philippe Trouchaud, associé de PWC, en charge du conseil en sécurité informatique.

Globalement, les décideurs prennent au sérieux la menace: au niveau mondial, 63 % d'entre eux souhaitent maintenir ou augmenter leur budget sécurité IT l'an prochain malgré la crise. En moyenne, la dépense moyenne représente 5 % du budget informatique global. Pour les grosses entreprises, cela représente plus de 30 millions de dollars. Mais en France, la perception du risque reste étrangement faible : on se dit ou se croit moins touché par le vol de données (- 20 % en 2009) et 60 % des répondants ne savent pas dire s'ils ont subi des incidents de sécurité (contre 39 % dans le monde) ! Résultat, seuls 35 % des responsables dans les entreprises françaises ont prévu de consacrer plus de moyens à la sécurité informatique en 2010. « *C'est culturel ; dans ce pays on multiplie les "firewalls" et on estime que c'est la seule responsabilité du DSI* », regrette Philippe Trouchaud. La cybercriminalité s'est professionnalisée, à des fins d'espionnage industriel ou étatique. Mais elle s'est aussi « démocratisée » avec la technologie: « *Aujourd'hui, une simple clef USB ou un « smartphone » peuvent suffire pour emporter des giga-octets de données. Et la mode du "cloud computing" qui revient à externaliser le stockage ouvre de nouvelles failles de sécurité* », constate Philippe Trouchaud. Bref, la menace vient peut-être moins du « hacker » invisible que de l'intérieur même de l'entreprise. JCF.